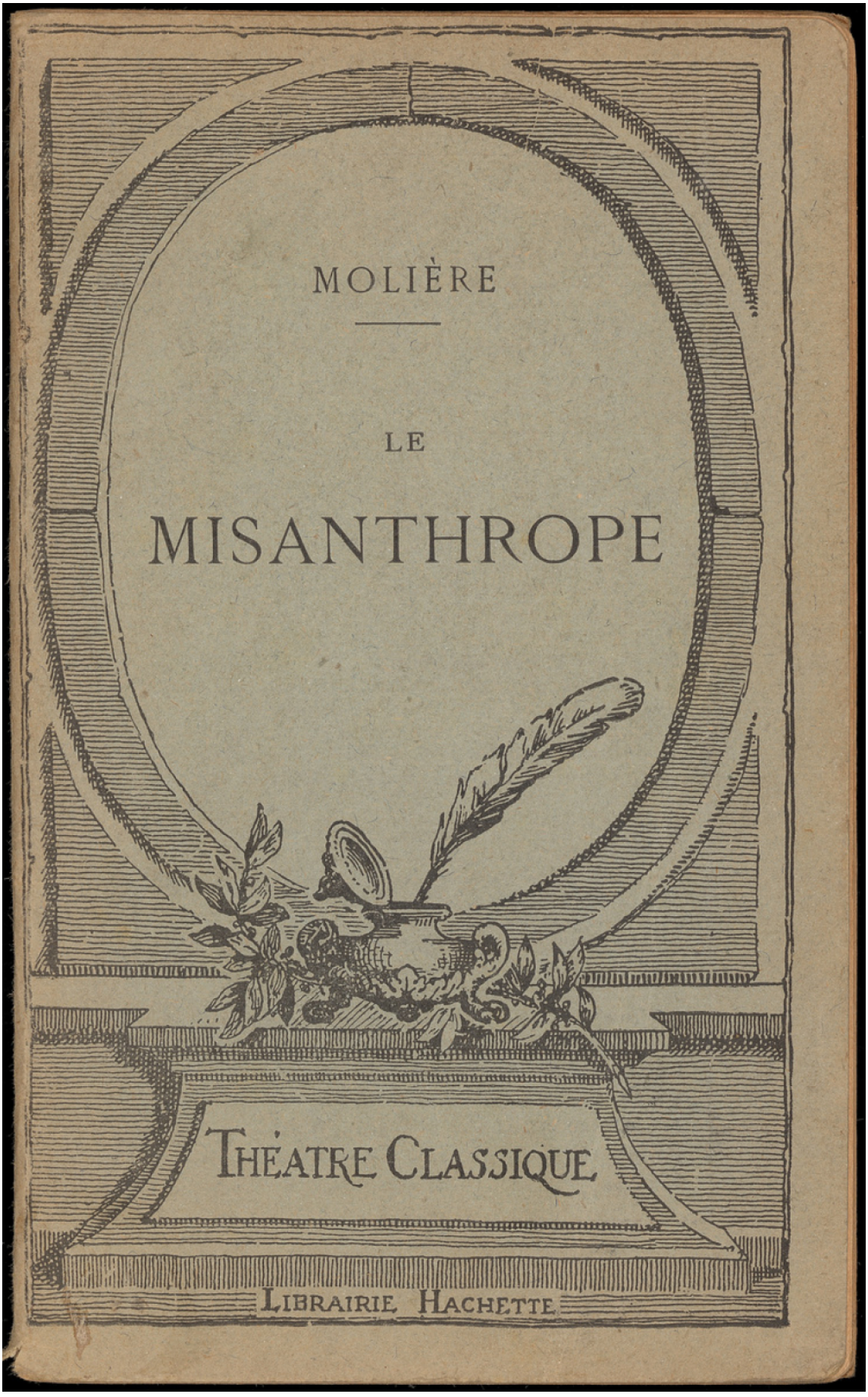
Le misanthrope. Comédie.

ATTENTION : CETTE COLLECTION EST TEMPORAIREMENT INDISPONIBLE À LA CONSULTATION. MERCI DE VOTRE COMPRÉHENSION
Numéro d'inventaire : 2009.13251
Auteur(s) : Molière
René Vaubourdolle
Type de document : livre scolaire
Éditeur : Hachette Librairie (79 boulevard Saint-Germain Paris)
Imprimeur : Brodard (Paul)
Date de création : 1924
Inscriptions :
• ex-libris : avec
Description : Livre broché. Couv. verte ill.
Mesures : hauteur : 182 mm ; largeur : 122 mm
Notes : Publié conformément au texte de l'édition des grands écrivains de la France. 60eme mille d'éd. Avec une notice biographique, une notice littéraire et des notes explicatives par René Vaubourbolle. Mentions d'appartenances manuscrites.
Mots-clés : Littérature française
Anthologies et éditions classiques
Filière : Post-élémentaire
Niveau : Post-élémentaire
Autres descriptions : Langue : Français
Nombre de pages : 64


MOLIÈRE
LE
MISANTHROPE
THÉATRE CLASSIQUE
LIBRAIRIE HACHETTE

NOMS DES PERSONNAGES

ALCESTE, amant de Célimène.
PHILINTE, ami d'Alceste.
ORONTE, amant de Célimène.
CÉLIMÈNE, amante d'Alceste.
ÉLIANTE, cousine de Célimène.
ARSINOÉ, amie de Célimène.
ACASTE, CLITANDRE, } marquis.
BASQUE, valet de Célimène.
UN GARDE de la maréchaussée de France.
DU BOIS, valet d'Alceste.

La scène est à Paris.

LE MISANTHROPE

COMÉDIE

(1666)

ACTE I

SCÈNE PREMIÈRE. — PHILINTE, ALCESTE.

PHILINTE.
Qu'est-ce donc? Qu'avez-vous?
ALCESTE.
Laissez-moi, je vous prie.
PHILINTE.
Mais encor dites-moi quelle bizarrerie [1]....
ALCESTE.
Laissez-moi là, vous dis-je, et courez vous cacher.
PHILINTE.
Mais on entend [2] les gens, au moins, sans se fâcher.
ALCESTE.
Moi, je veux me fâcher, et ne veux point entendre.
PHILINTE.
Dans vos brusques chagrins [3] je ne puis vous comprendre,
Et quoique amis enfin, je suis tout des premiers....
ALCESTE.
Moi, votre ami? rayez cela de vos papiers.
J'ai fait jusques ici [4] profession [5] de l'être ;
Mais après ce qu'en vous je viens de voir paroître [6],
Je vous déclare net que je ne le suis plus,
Et ne veux nulle place en des cœurs corrompus.
PHILINTE.
Je suis donc bien coupable, Alceste, à votre compte?
ALCESTE.
Allez, vous devriez mourir de pure honte ;
Une telle action ne sauroit [7] s'excuser [8],
Et tout homme d'honneur s'en doit scandaliser.
Je vous vois accabler un homme de caresses,

1. *Bizarrerie* : extravagance, humeur fantasque. — 2. *Entend* : écoute. — 3. *Chagrins* : accès de mauvaise humeur. — 4. *Ici* : à ce jour. — 5. *Faire profession* : faire aveu public, déclaration manifeste. — 6. *Paraître* : se manifester. — 7. *Saurait* : pourrait, — 8. *S'excuser* : être excusée.

Et témoigner pour lui les dernières[1] tendresses ;
De protestations, d'offres et de serments,
Vous chargez la fureur de vos embrassements[2] ;
Et quand je vous demande après quel est cet homme,
A peine pouvez-vous dire comme[3] il se nomme ;
Votre chaleur pour lui tombe en vous séparant[4],
Et vous me le traitez, à moi[5], d'indifférent.
Morbleu[6] ! c'est une chose indigne, lâche, infâme,
De s'abaisser ainsi jusqu'à trahir son âme[7] ;
Et si, par un malheur[8], j'en avois fait autant,
Je m'irois, de regret, pendre tout à l'instant.

PHILINTE.

Je ne vois pas, pour moi, que le cas soit pendable,
Et je vous supplierai d'avoir pour agréable
Que je me fasse un peu grâce sur[9] votre arrêt,
Et ne me pende pas pour cela, s'il vous plaît.

ALCESTE.

Que la plaisanterie est de mauvaise grâce !

PHILINTE.

Mais, sérieusement, que voulez-vous qu'on fasse?

ALCESTE.

Je veux qu'on soit sincère, et qu'en homme d'honneur
On ne lâche aucun mot qui ne parte du cœur.

PHILINTE.

Lorsqu'un homme vous vient embrasser avec joie,
Il faut bien le payer de la même monnoie[10],
Répondre, comme on peut, à ses empressements,
Et rendre offre pour offre, et serments pour serments.

ALCESTE.

Non, je ne puis souffrir cette lâche méthode[11]
Qu'affectent[12] la plupart de vos gens à la mode ;
Et je ne hais rien tant que les contorsions
De tous ces grands faiseurs de protestations,
Ces affables donneurs d'embrassades frivoles,
Ces obligeants diseurs d'inutiles paroles,
Qui de civilités avec tous font combat[13],
Et traitent du même air[14] l'honnête homme[15] et le fat[16].
Quel avantage a-t-on qu'un homme vous caresse,
Vous jure amitié, foi, zèle, estime, tendresse,
Et vous fasse de vous un éloge éclatant,
Lorsqu'au premier faquin[17] il court en faire autant?
Non, non, il n'est point d'âme un peu bien située[18]
Qui veuille d'une estime ainsi prostituée ;

1. *Les dernières* : les plus grandes. — 2. Satire de l'usage exagéré des embrassades entregentilshommes. — 3. *Comme* : comment. — 4 *Envous séparant* : quand vous vous séparez. — 5. *A moi* : quand vous êtes seul avec moi. — 6. *Morbleu* : Dans tous les jurons de ce genre, *bleu* avait, par bienséance, remplacé *Dieu* Cf. *parbleu, tête bleu, par la sangbleu.* — 7. *Trahir son âme* : démentir ses véritables sentiments. — 8. *Par un malheur* : par malheur, par quelque malheur. — 9. *Sur* : au sujet de. — 10. *Joie, monnoie* ; on prononçait *jouée, monnouée.* — 11. *Méthode* : manière d'agir, procédés. — 12. *Qu'affectent* : que recherchent avec affectation, dont font parade. — 13. *Font combat* : font assaut. — 14. *Air* : manière. — 15. *L'honnête homme* : l'homme du monde instruit et bien élevé. Expression chère au XVII^e^ s. — 16. *Fat* : sot. — 17. *Faquin* : portefaix, d'où : homme de rien. — 18. *Bien située* : haute, fière.

Et la plus glorieuse a des régals peu chers[1],
Dès qu'on voit qu'on nous mêle avec tout l'univers
Sur quelque préférence une estime se fonde,
Et c'est n'estimer rien qu'estimer tout le monde.
Puisque vous y donnez[2], dans ces vices du temps,
Morbleu ! vous n'êtes pas pour[3] être de mes gens ;
Je refuse d'un cœur la vaste complaisance
Qui ne fait de[4] mérite aucune différence ;
Je veux qu'on me distingue ; et, pour le trancher net,
L'ami du genre humain n'est point du tout mon fait.

PHILINTE.

Mais, quand on est du monde[5], il faut bien que l'on rende
Quelques dehors civils[6] que l'usage demande.

ALCESTE.

Non, vous dis-je, on devroit châtier, sans pitié,
Ce commerce honteux de semblants d'amitié.
Je veux que l'on soit homme, et qu'en toute rencontre[7]
Le fond de notre cœur dans nos discours se montre,
Que ce soit lui[8] qui parle, et que nos sentiments
Ne se masquent jamais sous de vains compliments.

PHILINTE.

Il est bien des endroits[9] où la pleine franchise
Deviendroit ridicule et seroit peu permise ;
Et parfois, n'en déplaise à votre austère honneur,
Il est bon de cacher ce qu'on a dans le cœur.
Seroit-il à propos et de la bienséance
De dire à mille gens tout ce que d'eux on pense?
Et quand on a quelqu'un qu'on hait ou qui déplaît,
Lui doit-on déclarer la chose comme elle est?

ALCESTE.

Oui.

PHILINTE.

Quoi? vous iriez dire à la vieille Émilie
Qu'à son âge il sied mal de faire la jolie,
Et que le blanc qu'elle a scandalise chacun?

ALCESTE.

Sans doute.

PHILINTE.

A Dorilas, qu'il est trop importun,
Et qu'il n'est, à la cour, oreille qu'il ne lasse
A conter[10] sa bravoure et l'éclat de sa race?

ALCESTE.

Fort bien.

PHILINTE.

Vous vous moquez.

ALCESTE.

Je ne me moque point,

1. C'est-à-dire : l'âme la plus glorieuse (la plus vaniteuse) trouve que les satisfactions qu'on lui donne sont de peu de prix. — 2. *Donner dans* : se porter avec impétuosité dans, se livrer avec ardeur à. — 3. *Etre pour* : être fait pour, être l'homme qu'il faut pour. — 4. *De* : en fait de. — 5. *Etre du monde* : faire partie de la bonne société. — 6. *Dehors civils* : marques extérieures de politesse. — 7. *Rencontre* : conjoncture, circonstance. — 8. *Lui* : notre cœur. — 9. *Endroits* : circonstances, occasions. — 10. *A conter* : en racontant, à force de conter.